

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



27 janvier 2020

Le mouvement continue, c'est Macron qui s'essouffle !

« Si on avait vraiment bloqué pendant 45 jours, et bien Paris serait un beau merdier au sens premier du terme » disait vendredi dernier un égoutier de Paris au journal *Le Monde*. Les égoutiers de Paris, qui perdent en moyenne 17 ans d'espérance de vie, sont en lutte majoritaire depuis le 5 décembre contre le projet de loi sur les retraites. Comme la plupart des travailleurs, ils savent que la nouvelle loi leur promet plus le cercueil au boulot que des jours paisibles après 60 ans. Pendant ce temps-là, un jeune président isolé se radicalise en son manoir de l'Élysée.

Macron se confie : « personne ne m'aime ».

Alors qu'il promet une retraite prétendue universelle, Macron et son gouvernement se retrouvent presque universellement détestés. Qui reste-t-il pour défendre aujourd'hui la retraite à points et la casse prévue du système par répartition ? À part le grand patronat et les élus de LREM (et encore...), personne. Ce ne sont pas les « régimes spéciaux » qui protestent, ce ne sont pas « les fonctionnaires », ce sont tous les travailleurs : des ouvriers d'usines aux avocats, des profs de facs aux travailleurs de l'énergie. Même le conseil d'État, instance officielle, vient, bien malgré elle, de dévoiler la vérité des prix sur le projet.

Âge d'équilibre : retraite au cimetière ?

La conclusion du Conseil est claire : tout est à jeter. L'âge d'équilibre, censé être une concession du pouvoir est pire que l'âge pivot. On passe de 64 ans à 65 ! La CFDT doit apprécier de servir de paillason, elle qui a dit que c'était le principal point de blocage. Autre sujet, le financement qui passera de 14 % du



retrouve de plus en plus isolé dans un océan de mécontentements.

PIB à 13 %, une paille de quelque 20 milliards d'euros. Évidemment, cela ne fait pas de mal de le redire : toutes les belles projections dans l'avenir sont faites avec un chômage qui ne diminue jamais. En fait tout est pire qu'attendu, le gouvernement a menti sur toute la ligne et se

La lutte continue !

Vendredi dernier, à la grande surprise de ceux qui proclamaient la grève terminée, les manifestations ont connu une participation comparable à celles de début décembre. La grève est bien évidemment moins puissante à la RATP et à la SNCF, mais les salariés de ces secteurs n'ont pas baissé les bras pour autant. Après plus de 50 jours de contestation, des secteurs nouveaux prennent le relai et amplifient la mobilisation.

Les profs qui ont refusé de faire passer le bac sauce Blanquer s'organisent partout en assemblées générales. Les hospitaliers, les enseignants chercheurs, les bibliothécaires, les danseurs et musiciens de l'Opéra et à leurs côtés tous les travailleurs de la culture, ceux de Radio France, sans oublier dans de nombreuses villes les territoriaux, les salariés de l'agro-alimentaire, de la chimie ou de l'énergie, sont de plus en plus nombreux dans la bataille.

Partout, des voix s'élèvent. À Lille, vendredi dernier, un avocat déclarait « on n'a pas tous les mêmes régimes, mais on a la même colère ».

Après la lutte des Gilets jaunes, cette longue grève n'est pas terminée. C'est une vague de fond, l'expression d'un profond mécontentement contre un système d'exploitation et d'inégalité qui doit laisser la place. Système dégage !



**Manifestation à Paris
le mercredi 29 janvier :
13h30 Place d'Italie**

La promiscuité on n'en veut pas

Après le déménagement de salariés du bâtiment A vers le B début janvier et son lot de chaises musicales nous commençons tous à comprendre ce que c'est que d'être les uns sur les autres et ce dans tous les espaces, jusqu'au WC... Et ce n'est qu'un avant-goût de nos conditions de travail dès l'automne prochain avec l'arrivée de nos collègues de Gennevilliers et suite également à la fermeture du site de Rueil dans la même période. Tavares lui il n'en a que faire, il est en train de se faire aménager un hôtel particulier au « cœur » du site de Vélizy. Le sieur se sentait sans doute à l'étroit à Malmaison. Autant de raison de ne pas se laisser imposer des clapiers à lapin sur le pôle tertiaire !

Fuite en avant

La direction c'est fendue la semaine dernière d'une Com' pour exhorter la main sur le cœur les salariés à une prise de conscience suite au choc piéton et voiture survenue à la sortie du parking Europe. Mais de qui se moque-t-on ? Comme d'habitude pour la direction les accidents sont toujours de la responsabilité des salariés et n'hésite pas à jeter opprobre et anathème sur ces derniers. Que ne ferait-on pas pour se dédouaner de ses responsabilités et détourner l'attention. Alors que tout le monde sait que les conditions de sorties de ce parking en véhicule sont une aberration et un non-sens sécuritaire. C'est à la direction de faire les aménagements nécessaires !

Les ONG PSA et DFM « totalement mobilisés » pour leurs salariés

Ce week-end on a appris que PSA organise le rapatriement de ses salariés français installés en Chine, suite à l'épidémie du coronavirus. Et pour les 2 000 travailleurs chinois de l'entreprise, une prime de risque ? PSA s'est voulue rassurante. La direction a affirmé le 25 janvier sur Twitter qu'elle et son partenaire chinois DFM sont « *totalement mobilisés pour mettre en œuvre les mesures permettant de prendre soin des employés chinois* ». Outre l'imprécision de l'annonce, on se demande ce que « prendre soin » veut dire pour ceux qui sont au quotidien sur la chaîne de production...

Tavares : serial-killer

PSA continue de démanteler Opel en annonçant vouloir se séparer de 4 100 collègues, 2 100 postes seraient supprimés d'ici 2025 et les suivants d'ici 2029. Avec cette nouvelle annonce ce serait 10 000 suppressions de postes auxquelles PSA aurait

procédé depuis le rachat d'Opel, soit un quart des effectifs ! C'est cela la méthode Tavares pour renouer avec les super profits.

Quand Tavares déclare que la fusion avec FCA n'aura pas de conséquence sur l'emploi, c'est vraiment nous prendre pour des demeurés.

De quoi disjoncter

L'an dernier, devant les manifestations des Gilets jaunes, le gouvernement avait décidé de reculer au 1er juin 2019, la hausse des tarifs de l'électricité. Cette année, les tarifs devraient augmenter au 1er février de 2,4 %, dont 1,5 % de manque à gagner dû au décalage de l'an dernier.

Le gouvernement reprend d'une main ce qu'il avait dû concéder de l'autre devant l'ampleur du mécontentement. Un tour de passe-passe du magicien Macron... qui ne passe pas !

Un couple divisé

Dans la famille Macron, il y a Emmanuel qui refuse les budgets nécessaires pour un bon fonctionnement des hôpitaux publics. Il y a Brigitte, patronne de l'opération « Pièces jaunes à l'hôpital » destinée à financer des améliorations dans les établissements.

Brigitte Macron, nouvelle marraine, a été mise au parfum par Jean-François Cirelli, président de la branche française de BlackRock, le fonds de pension américain qui, comme d'autres, lorgne sur l'argent de nos retraites !

Dans le couple Macron, c'est la division des tâches. À l'un l'austérité, à l'autre la charité.

De l'argent, il y en a, pour financer les retraites !

D'après le rapport Oxfam 2019 sur les inégalités, en France, on compte 41 milliardaires, soit quatre fois plus qu'après la crise financière de 2008. Ils cumulent à eux seuls 329,9 milliards de dollars... Plus besoin de conférence de financement : aux patrons de payer pour nos retraites !

Livret A : baisse du taux d'intérêt. Les banques lorgnent le magot

Au premier février, le taux d'intérêt du livret A passera de 0,75 % à 0,50 %. Ce nouveau taux, inférieur à l'inflation (entre 1,2 % et 1,5 %) va donc rogner les maigres économies des classes populaires. En diminuant leur taux, le gouvernement appauvrit les plus modestes et sert la louche aux banquiers qui verraient bien cette manne aller vers d'autres placements... les plans d'épargne retraite privés par exemple.